

avec ses convoitises échappent à leur empire. La crainte du chatiment peut engendrer la prudence, l'hypocrisie, conduire à ne pas faire le mal quand il doit être connu, mais dans aucun des codes il n'y a un seul texte qui ordonne la vertu. Pour triompher de nos mauvais instincts, pour résister aux tentations des passions, pour rester innocent loin des yeux du monde, pour faire le bien sans intérêt, il faut cette croyance que Dieu voit nos plus secrètes actions et que son œil toujours ouvert pénètre même dans les replis de notre cœur. Personne assurément n'est impeccable, tant la nature humaine est faible et fragile, mais lorsqu'on commet une faute, c'est qu'on manque à la religion ; et ce qui est certain c'est que s'il existait un peuple tout entier, fidèle observateur des lois religieuses, ce peuple serait à l'abri des crimes qui dégradent l'humanité, des désordres qui portent le trouble dans les familles et dans la société, et qu'on verrait régner partout la paix et la flicité.

Les faits confirment la vérité de ces observations. Voyez-vous cet ouvrier rangé, laborieux, rapportant dans son ménage le fruit de son travail, employant le dimanche à la prière aux bonnes œuvres, et dans un saint repos ? ah ! certainement c'est un de ces honnêtes chrétiens qui ont eu le courage de résister aux mauvais exemples des méchants et aux funestes conseils du cabaret.

Je remarque cette femme assidue aux offices de l'Église, exacte à faire réciter à ses enfants la prière du matin et du soir, remplissant fidèlement ses devoirs religieux, faisant partie des pieuses associations de sa paroisse ; soyez sûr que cette même femme est douce et patiente dans son intérieur, qu'elle vit en paix avec ses voisins, et que l'ordre et l'économie empêchent la misère de pénétrer chez elle.

Parcourez toutes les classes de la société, partout vous reconnaîtrez l'heureuse influence de la religion. Le riche, s'il suit la loi de Jésus-Christ, doit être charitable, et faire bon emploi de sa fortune, comme le pauvre doit être.